

Seul je combas, en force me surpasse  
 Ores l'espoir, et quelquefois le doute :  
 Seul en mon lict, je contemple ma Toute  
 Et en cela doucement je trépassé :

Seul m'est advis luy parler en dormant,  
 Seul suis marry, du songe qui me ment  
 Briesvement seul, j'aime estre solitaire :

Je ne pourroy aussi m'accompagner  
 Tousjours l'amant veut des gens s'esloigner  
 Tousjours l'amour contempler et se taire (4).

Il ne nous paraît pas possible de supposer que tous ces vers, brûlants d'amour, parus en 1558, n'aient pas été inspirés par celle qui devint, en 1559, madame Bérenger de la Tour.

Henry VASCHALDE.

(*A suivre.*)

---

(4) Laurent Joubert, célèbre médecin, naquit à Valence, le 6 décembre 1529. En 1550 il se rendit à Montpellier pour y étudier la médecine. Reçu bachelier l'année suivante, il fut envoyé, selon l'usage d'alors, dans une autre ville pour s'initier à la pratique de son art. Il se fixa d'abord à Aubenas, puis à Montbrison, où il se lia avec le célèbre jurisconsulte Papon. Après avoir visité successivement les Universités de Padoue, de Ferrare, de Bologne, de Turin et de Paris, il revint à Montpellier pour y recevoir le diplôme de docteur (1558). La chaire d'anatomie étant devenue vacante par la mort du savant médecin Rondelet, son premier maître, il fut nommé professeur (22 mars 1567). En 1569, quoiqu'il professât la religion protestante, il fut attaché, en qualité de chirurgien, à l'armée royale, commandée par le duc d'Anjou. En 1573, il fut élevé à la dignité de chancelier de l'Université. Ce fut en revenant de Toulouse, où il était allé voir des malades, qu'il mourut à Lombers (Tarn), des suites d'une dysenterie grave, le 21 octobre 1582. (Rochas. *Biographie du Dauphiné.*)